

Mexique. De l'indépendance aux Cristeros

200 ans de haine anticatholique

Alain Sanders

Reconquête, n° 313, décembre 2014

Sous-titré « 200 ans de haine anticatholique », ce travail d'Alain Sanders situe dans son contexte de continuité persécutrice la révolte si légitime et si héroïque du peuple catholique mexicain enfin portée au cinéma par le superbe film *Cristeros* (I), hélas trop boycotté par les réseaux des salles de cinéma.

Avec ce livre on comprend en effet que l'odieuse persécution qui culmine dans les années 1925-1926 et entraîne le soulèvement de 1927 est l'aboutissement de la volonté maçonnique d'éradication du catholicisme mise en œuvre dès l'indépendance du Mexique en 1821.

Alain Sanders met excellemment en lumière l'action de la franc-maçonnerie mexicaine appuyée par celle de l'Espagne et surtout celle des États-Unis dont bien des présidents sont des affiliés. À l'époque, c'est le très maléfique Woodrow Wilson qui mettra tout son poids pour favoriser l'écrasement de l'Église catholique au Mexique dont il s'agit de faire un État sous contrôle.

Cet épisode de l'histoire maçonnique est un de ceux dont la connaissance permet de répliquer aux « frères » qui ont quelquefois l'ignorante audace d'affirmer que la franc-maçonnerie, toute de tolérance selon eux, n'a perpétré ni persécutions, ni massacres, ni exterminations. Ce qui est une énorme contre-vérité.

Pour ce qui est de la persécution, on sait ce qu'il en a été en France sous la IIIe République. On pourrait évoquer aussi au Portugal les abominations, au XVIIIe siècle, du marquis de Pombal, le premier ministre maçon d'un pitoyable monarque.

Mais surtout, il faut rappeler l'histoire du génocide arménien perpétré par les Jeunes-Turcs dont tous les principaux dirigeants étaient francs-maçons, ce dont nous traitons dans notre livre *Vérités sur la franc-maçonnerie*.

On découvre aussi dans le livre de Sanders un aspect propre à la franc-maçonnerie mexicaine et intéressant à analyser, à savoir sa connivence avec les communistes. On sait en effet que, depuis les célèbres « 21 conditions de Moscou », la IIIe Internationale, celle des partis communistes moscoutaires, combattait impitoyablement la maçonnerie comme une organisation bourgeoise, mais surtout dangereuse avec ses hiérarchies secrètes. Sans doute estimait-on à Moscou qu'au Mexique, on pouvait faire avec elle un bout de chemin révolutionnaire, avant de « régler les comptes »... quand le rapport des forces aurait changé.

Mentionnons enfin que Sanders, dès le début de son livre, n'omet pas de rappeler la triste réalité du très lâche lâchage des chouans mexicains par la plupart de leurs évêques et par le Vatican. En attendant plusieurs dizaines d'années plus tard la reconnaissance de l'héroïcité chrétienne de la révolte avec les béatifications et canonisations de 34 prêtres et laïcs prononcées par Jean-Paul II.

Ainsi va l'histoire du monde et de l'Église.

Croisade du livre contre-révolutionnaire, n° 482, décembre 2014

Depuis peu, notamment grâce au film *Cristeros*, de nombreuses publications sur le sujet voient le jour. Tant mieux : c'est une manière de lutter victorieusement contre un éventuel « mémoricide » mexicain. Alain Sanders démasque ceux qui, dans un pays essentiellement catholique, s'efforcent de détruire la sainte religion par tous les moyens, dont les plus violents et les plus sanguinaires.

Le Figaro Histoire, n° 18, février 2015

Mexique. De l'indépendance aux Cristeros. Alain Sanders

Magistralement exposée par le film de Dean Wright, l'épopée des Cristeros a suscité de nombreuses interrogations, la plus cruciale étant celle de l'origine de la persécution. Pour tenter d'y répondre, Alain Sanders se glisse dans les coulisses de l'histoire mexicaine et montre comment un mécanisme idéologique et politique enclenché en 1821, date de l'indépendance, aboutit aux lois anticléricales de Plutarco Elias Colles en 1926. Alliances stratégiques et trahisons des héros de la révolution mexicaine, jeu de dupes dans lequel Maximilien d'Autriche est le pion utile d'une franc-maçonnerie alliée aux Etats-Unis, enjeux économiques et credo antireligieux des élites libérales, tels sont les multiples éléments convergents de cette étude rapide mais percutante. Qui offre, au passage, un bel hommage aux héros français tombés à Camerone, et au père Miguel Pro, martyr.

I.S.

Renaissance des Hommes et des Idées, n° 285, mars-avril 2015

Histoire tragique et contrastée entre le Mexique catholique martyrisé et le Mexique farouchement anti-catholique.

Faits & Documents, n° 391, 15 février au 15 mars 2015

Dans la collection Go West de l'Atelier Fol'fer, Alain Sanders signe *Mexique. De l'indépendance aux Cristeros, 200 ans de haine anticatholique*, où ce journaliste émérite de présent présente la lutte de la franc-maçonnerie (qui contrôle la Parti révolutionnaire institutionnel) contre l'Église catholique.

La Lorraine royaliste, n° 316, mars-avril 2015

L'histoire du Mexique nous est peu connue, à peine se souvient-on de « l'aventure mexicaine » de Napoléon III, et encore vu l'état de l'enseignement de l'histoire en France. De loin, nous le voyons comme un pays d'Amérique centrale profondément chrétien mais soumis aux Etats-Unis. Le peuple est chrétien, en effet, et en lien profond avec le pouvoir tant que celui-ci fut celui du Roi d'Espagne. Mais la révolution vint et le peuple ne cessa d'être opprimé par une minorité violemment anti-chrétienne. On connaît la lutte des *Cristeros* sur lesquels un film magnifique fut récemment réalisé. On sait moins qu'ils eurent des prédécesseurs, en particulier les *Religionaros* « qui se soulevèrent en 1874 en cri de Vive la religion ! Mort au gouvernement ! » Non

seulement, les divers gouvernements mexicains opprimèrent le peuple (et encore maintenant !) mais ils ont conduit le pays à la ruine.

C'est cette lutte séculaire du peuple catholique mexicain pour ses libertés d'une manière claire et précise que raconte ici Alain Sanders.

Un livre à lire et à diffuser.

Jean Nedischer

Présent, n° 8373 du 12 juin 2015

Avec Sanders, de l'Indo...

L'Indochine : sans jamais y être allés (au moins pour beaucoup d'entre nous), nous avons tous au cœur le refrain de *Marie-Dominique*, l'inoubliable chanson de Mac Orlan, ou des images du *Crabe-Tambour*. Bien assez pour nous donner à tous une petite pointe de « mal jaune ». Et ce n'est pas la lecture du dernier ouvrage d'Alain Sanders qui va nous en guérir.

Sanders conte ses souvenirs avec le talent du romancier. Le lecteur part avec lui à la recherche de son ami Sean, l'Irlandais fou ; il se retrouve, en mars 1975, enfermé avec lui dans Danang cerné par les Viets. Cette panique, qu'il décrit, de la population de villes entières devant l'avancée des Rouges rappelle celle des chrétiens d'Orient devant l'avancée des djihadistes : même fuite éperdue à la pensée du sort atroce réservé à ceux qui seront pris dans la nasse.

Sanders, dont on connaît la passion pour l'Amérique et les Américains, n'hésite pas à rapporter les paroles désenchantées d'un médecin vietnamien : « C'est la fin. S'ils arrivent à Saïgon je me suiciderai avec ma famille. Nous avons fui le Tonkin en 1954. Pourquoi avoir fait tuer tant de soldats américains pour en arriver là ? Il aurait mieux valu nous livrer aux communistes tout de suite. Ou nous laisser nous débrouiller seuls. Le Vietnam restera le péché mortel des Américains. Ce qu'ils font aujourd'hui est la pire des lâchetés. Ils ont tellement promis. Tellement... »

Il rappelle aussi la geste de Jean Dyrac, ambassadeur de France au Cambodge, livrant Ung Boun Hor, président de l'Assemblée nationale cambodgienne, et le prince Sirik Matak, venus chercher refuge à l'ambassade, aux Kmers rouges, qui les assassinent immédiatement. Pendant ce temps, les Français professeurs de gauche s'empressent de prendre l'avion pour ne pas expérimenter le paradis de l'oncle Ho, qu'ils appelaient pourtant de leurs vœux.

Vivre une telle expérience empêche de se faire trop d'illusions sur la nature humaine. Mais 40 ans plus tard, Sanders tient à témoigner. Et ce témoignage va droit au cœur.

... au Mexique

Les *cristeros* sont revenus sur le devant de la scène avec le film récent qui leur a été consacré, en faveur duquel *Présent* a mené une véritable campagne. Mais pour comprendre le combat de ces « chouans mexicains », il convient de remonter à l'époque de l'indépendance du Mexique, en 1821, et de redécouvrir la tentative de Napoléon III de mettre sur le trône du pays Maximilien, le frère de François-Joseph alors empereur d'Autriche, en 1861.

Les *cristeros*, soldats du Christ, dans leur combat qui dure de 1926 à 1930, se voient opposer de véritables « colonnes infernales », en tout point semblables à celles qui écrasèrent les Vendéens. Là encore, Sanders ne cache pas le rôle peu glorieux du

gouvernement américain de l'époque, conduit par l'appât du gain et, surtout, par les directives des loges.

Deux ouvrages vivants, bien documentés, qui peuvent « accrocher » de jeunes lecteurs et leur ouvrir l'esprit. Deux excellentes lectures de vacances.

Anne Le Pape

Croisade du livre contre-révolutionnaire, n° 484, juin 2015

Alain Sanders démasque ceux qui, dans un pays essentiellement catholique, s'efforcent de détruire la religion par tous les moyens, dont les plus sanguinaires.

Le Sel de la Terre, n° 92, printemps 2015

Une longue suite de crimes maçonniques jalonne l'histoire du Mexique avant même la tyrannie de Callès (1924-1934) et le martyre des Cristeros. Alain Sanders l'avait retracée en feuilleton il y a une quinzaine d'années (dans *Présent* du 19 au 29 juillet 2000), sous le titre expressif : *La Preuve par le Mexique*. Augmentée de plusieurs annexes (sur Camerone ; la mort de l'empereur Maximilien ; le Père Pio ; etc.), cette série d'articles vient d'être rééditée en une brochure d'une centaine de pages. Outre la vibrante épopée des Français au Mexique, les jeunes gens (et les adultes) y découvriront les œuvres sanglantes de la maçonnerie. « Arrachez-lui son masque » disait de cette secte le pape Léon XIII. A travers l'exemple mexicain, c'est ici fait de main de maître Il suffit d'ajouter que l'on retrouve les mêmes crimes maçonniques au Portugal (ex. : Sidonio Pais), en Equateur (Garcia Moreno), en Italie (le comte Rossi) et, bien sûr, en France !

Medias Presse Info, <http://www.medias-presse.info/mexique-de-lindependance-aux-cristeros-alain-sanders/57418>, juillet 2016

Alain Sanders est un journaliste et un écrivain passionné par l'histoire du continent américain.

La guerre des Cristeros a opposé les *peones* catholiques mexicains à un Etat dictatorial franc-maçon et haineusement anticatholique.

La mobilisation des catholiques mexicains avait débuté pacifiquement. Mais les persécutions, les profanations, les assassinats et les enlèvements organisés par l'Etat sur ordre du président Calles, 33e degré de la franc-maçonnerie, imposèrent aux catholiques de prendre les armes.

L'épopée des Cristeros, ces chouans mexicains, fut héroïque.

Pour permettre de comprendre comment la haine anticatholique a conquis le pouvoir au Mexique, Alain Sanders remonte en 1821 et à la déclaration d'indépendance du Mexique. L'auteur montre aussi comment les Etats-Unis ont précipité le Mexique dans le chaos en soutenant, dès les premières années qui ont suivi l'indépendance, des généraux francs-maçons révolutionnaires.

Alain Escada
